

La culture, cela rapporte !

MR Premier suppléant sur la liste régionale, Charles Gardier siège au Parlement de la FWB.

Les nouvelles têtes (20)

Entretien **Bruno Boutsen**

Dès avant les dernières élections, l'actuel deuxième échevin de Spa Charles Gardier avait choisi : si cela se présentait, il privilégierait un poste de député à son mandat scabinal. Mais les choses n'ayant pas tourné en faveur du MR, le premier suppléant de la liste régionale n'a pas eu à choisir. C'est ainsi que celui qui est engagé politiquement au niveau communal depuis 1988 est depuis juin dernier député communal. C'est à la montée de Jennifer Balthus-Môres au Parlement germanophone que Charles Gardier, connu pour être le co-directeur des Francofolies de Spa, doit son siège au Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Vous êtes engagé depuis longtemps au niveau local, tant via votre casquette de co-directeur des Francofolies, que via vos mandats scabinaux successifs...

J'ai été élu conseiller communal en 1988 à l'âge de 23 ans puis que je suis devenu échevin en 1994, ce qui fait un bail. 20 ans, c'est aussi l'âge des Francofolies que j'ai co-crée avec Jean Steffens. Ceci étant dit, cette étiquette de double casquette m'énerve un peu car reproche-t-on à un politicien d'être avocat ou médecin par exemple ? Je me suis toujours présenté aux électeurs à visage découvert et j'ai toujours considéré l'engagement politique comme un moyen, un levier.

Quelles sont vos fiertés en tant qu'échevin spadois et quels sont les domaines où votre ville peut ou doit encore s'améliorer ?

Il s'agit d'un travail d'équipe et le mérite en revient au bourgmestre qui est extrêmement impliqué.

Il m'a soutenu dans mes projets dont la relance de la politique touristique et thermale à Spa qui était une nécessité. Je retiendrai aussi la création d'une maison de l'emploi et un centre jeunes qui est très actif. Je suis fier du travail accompli et d'avoir contribué à redonner une seconde vie à Spa. Toute l'année, il s'y passe quelque chose et le tourisme événementiel est une réalité. En matière touristique, la ville tire son épingle du jeu. Depuis dix ans, la région totalise plus de nuitées que les cantons de l'Est. Mais la crise est généralisée. Cela se ressent notamment par la contraction du tourisme d'affaires.

Vous étiez présente il y a quelques années comme le dauphin de l'actuel maire. Qu'en est-il au juste de sa succession ?

Je tiens à dire que Joseph Houssa est toujours bien là. Et pour ma part, j'estime qu'on ne peut pas tout faire. Je ne souhaite donc pas devenir bourgmestre, ce qui impliquerait de ne plus siéger comme député. Je n'ai d'ailleurs pas menti aux électeurs en figurant à la dernière place de la liste lors des élections communales.

La Première échevine Sophie Delettre est tout indiquée pour succéder à Joseph Houssa.

Comment vous êtes-vous retrouvé à la première suppléance de la liste régionale et comment concevez-vous votre mandat ?

J'étais déjà premier suppléant en 2009 et je m'entends bien avec Pierre-Yves Jeholet qui était la tête de liste du

MR à Verviers. On lui doit une excellente dynamique interne. Quant à moi, j'ai depuis toujours un intérêt pour les matières supracommunales. J'ai quasi toujours figuré sur la liste régionale à l'exception d'une présence sur la liste sénatoriale. Mon rôle en tant que député communau-

taire, je le conçois de différentes façons. Il s'agit de contrôler l'action du gouvernement, de l'interpeller et d'amener des propositions. Mes matières de prédilection sont la culture, la jeunesse et les sports. La marge de manœuvre de la Fédération Wallonie-Bruxelles est réduite mais les choix opérés ne sont pas bons. On sabre dans les moyens accordés à la culture alors qu'il est prouvé que les retombées sont importantes. On aurait besoin d'indicateurs afin d'objectiver les choses mais quand on voit les investissements consentis pour Mons 2015 et les retombées estimées, on a déjà une idée. Ce qu'il importe en matière culturelle, c'est de ne pas se regarder en chiens de faïence et de décloisonner les choses.

Comment analysez-vous la formation rapide des majorités régionale et communautaire et

le caractère inédit de la coalition fédérale ?

Il y a eu une grande déception dans le chef du MR qui avait gagné les élections. On a voulu le mettre hors jeu et l'alliance PS-CDH a agi dans la précipitation et dans le mépris. Les conséquences ont été importantes sur le niveau fédéral où le MR a pris ses responsabilités. Un élément capital sera constitué par la coopération nécessaire entre les niveaux de pouvoir. Nous n'avons pas le choix et les postures agressives et revanchardes doivent cesser. Les contraintes budgétaires sont importantes et l'avenir du pays est en jeu.

“On sabre dans les moyens accordés à la culture alors qu'il est prouvé que les retombées sont importantes.”

CHARLES GARDIER

Echevin spadois et député MR

Épinglé

Monsieur Francofolies et “pur produit local”

Portrait Pour le grand public et singulièrement le public régional, Charles Gardier est avant tout le co-directeur des célèbres Francofolies de Spa. Un festival musical qu’il a co-créé en 1994, sur les cendres du festival de la chanson française de l’entité, soit l’année où Charles Gardier accède au poste d’échevin du Tourisme et du Thermalisme. Deux matières qui ne quitteront plus ce gradué en gestion hôtelière et tourisme, lequel se qualifie en outre de “*pur produit local*”, même s’il se verra confier au fil du temps d’autres compétences scabinales. Son mentor se nomme Joseph Houssa, l’éternel bourgmestre de Spa, un homme qui l’a lancé en politique et qui aura également accompagné ses différents projets dont la relance de la politique touristique et thermale de la “Perle des Ardennes”. Assumant parfaitement sa double casquette et évoquant une séparation des rôles, celui qui fut élu pour la première fois au niveau communal en 1988 estime avoir agi “à visage découvert”. Et Charles Gardier de souligner que pour lui, l’engagement politique est depuis toujours considéré comme “*un moyen*” ou encore comme “*un levier*” afin de faire avancer les projets qui lui tiennent à cœur. Dont les Francofolies mais pas seulement, insiste toutefois celui qui était pressenti comme le dauphin de l’actuel maître spadois mais semble s’être effacé au profit de la Première échevine Sophie Delettre. Élu député communautaire récemment, il entend continuer à travailler sur ses matières de prédilection, à savoir la culture, la jeunesse et les sports, tout en n’oubliant pas de défendre sa région. **B.B.**